

HISTOIRE

DE

L'ANCIEN COUVENT DES MINIMES

LES MOINES

(Suite)

LE P. FRANÇOIS HUMBLOT

Dans les mêmes années que les religieux minimes, dont nous citons les noms à la fin du chapitre précédent, acquéraient le renom de théologiens distingués, le Père François Humblot méritait, par son éloquence, l'estime et les applaudissements de ses contemporains et obtenait une des premières places parmi les prédicateurs du temps (1).

La chaire, à cette époque, était loin encore de s'être débarrassée d'une érudition de mauvais aloi, empruntée aux souvenirs d'une mythologie surannée, à l'histoire des Grecs

(1) Voici en quels termes l'auteur du *Chronican Minimorum* inscrit dans son livre la mort de ce vénère religieux :

*At quibus Tunc verbis efferam funus quod Turones exeunte Octobri pro-
duxerunt? Ille nimirum R. P. Franciscus Humblot fax ordinis sui splen-
didissima .et benignissima, patriæ decus et ornamentum, sæculi proditijum
Eoolestiæ co/urnen, cujus ngriten atque meritum nulta oratio exæquaverit,
nobis imma urâ morte subduclus est.*

« Avec quelles paroles déplorer la perte qu'a faite à la fin d'octobre
« (de l'année 1612) le couvent de Tours; le père François Humblot,
« splendide et douce lumière de son ordre, gloire et ornement de la
« patrie, merveille du siècle, colonne de l'Eglise, dont le nom et le mé-
« rite surpassent tout discours, fut enlevé par une mort trop prompte! »